

LE NOUVEAU JOURNAL

108, rue de Richelieu - 2^e

12 DÉCEMBRE 1967

LE NOUVEAU CLARTE
9, rue Humblot - XV^e

NOVEMBRE 1967

DÉCEMBRE 1967

Biennale de Paris

La « Manifestation Biennale et internationale des Jeunes Artistes » se déroule au Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris du 29 septembre au 5 novembre 1967. Regroupant les œuvres de jeunes artistes de cinquante-sept nations, elle a

La science-fiction entre au musée

AUTREFOIS, seulement explorée par la littérature et sans doute parce que la science-fiction commence très précisément avec l'art de compter, elle est aujourd'hui un présent à assumer.

A ses débuts le cinématographe s'en est emparé, exerçant là des méfaits semblables à ceux qu'il pouvait exercer avec les reconstitutions historiques. Car, en fait, passé et futur relèvent toujours de la fiction.

C'est plus récemment que les arts plastiques abordent ce terrain infiniment dangereux parce qu'il doit décider non seulement d'une nouvelle esthétique mais entraîne l'usage de matériaux eux aussi différents.

En accueillant l'exposition Science-Fiction réalisée par Harald Szeemann, directeur de la Kunsthalle de Berne, le Musée des Arts Décoratifs trace le chemin d'une instructive

prospection dans cette énorme production littéraire, cinématographique et souvent plastique qui prévoit la réalité de demain et presque d'aujourd'hui.

L'erreur de certains des exposants relève justement de cette fixation d'un futur avec des conceptions plastiques encore attachées au passé. Certains « gadgets » sans utilité définie que l'on voyait à la récente Biennale de Paris, me semblaient adhérer plus précisément à cette réalité de demain. Autrement, on tombe dans l'imagerie. Les affiches et les peintures ne se différencient plus alors, qu'au stade de la qualité. Et d'ailleurs, certaines affiches sont supérieures aux œuvres picturales, parfois prétentieuses.

Si cette exposition présente l'avantage de faire le point sur la question, poussant le souci de l'in-

formation jusqu'à présenter les jouets inspirés par la Science-Fiction (jouets qui, notons-le au passage, sont d'une remarquable ingéniosité) elle souligne au même instant le conformisme d'une vision qui s'alimente finalement dans l'information et dans la photographie de reportage.

A celle-là, on préfère finalement celles qui s'efforcent d'imaginer entièrement ce futur possible, et qui tentent même de révéler dans quelles conditions l'homme sera amené à vivre. L'art ne visant plus simplement alors à montrer l'extérieur de cette réalité mais ses moteurs.

Jean-Jacques LEVEQUE.

Musée des Arts Décoratifs, jusqu'au 26 février 1968.

Le succès populaire (mais les grandes manifestations artistiques ne sont-elles pas à la mode) réjouira certes les responsables, mais gageons que le besoin de dépaysement n'y est pas pour rien. Il est plus important, à mon avis, de s'intéresser aux manifestations annexes organisées dans le domaine du jazz (Marion Brown, Don Cherry, Roger Guérin...) du théâtre, de la musique, du cinéma et des colloques. Mais nous y reviendrons plus longuement dans un prochain numéro. Si vous allez au Musée d'Art Moderne n'oubliez surtout pas d'entrer à la rétrospective d'un ancien « jeune moderne » Van Dongen.

H. A.